



Statistique 2013 des sapeurs-pompiers

Nombreuses interventions - fausses alarmes trop fréquentes

Les sapeurs-pompiers ont aussi accompli un important travail en 2013. Bien qu'un peu moins sollicitée par rapport à l'année précédente, leur aide en faveur des personnes et animaux, de l'environnement et des biens matériels constitue, cette année aussi, un certificat de prestations impressionnant pour les sapeurs-pompiers de la Suisse et de la Principauté du Liechtenstein avec 870'643 heures d'intervention réparties sur 66'517 engagements consécutifs à des alarmes.

Organisations de sapeurs-pompiers

La Suisse et la Principauté du Liechtenstein comptaient 1'468 organisations de sapeurs-pompiers à fin 2013. A part les corps de sapeurs-pompiers locaux, les centres de renfort ainsi que les corps d'entreprises du système de milice, 14 corps de sapeurs-pompiers professionnels étaient recensés. En comparaison avec l'année précédente, le nombre d'organisations de sapeurs-pompiers a diminué de quelque 4.7%.

La tendance d'optimisation du service du feu constatée ces dernières années s'est également poursuivie dans la plupart des cantons en 2013. Particulièrement dans le canton de Vaud, qui enregistrait, l'année précédente déjà et de loin, la plus grande réduction (-33; -20.4%) suite à des fusions, canton dans lequel les efforts en faveur d'une organisation des corps de sapeurs-pompiers plus allégée et efficiente, tout en maintenant les standards de sécurité, se sont poursuivis durant l'année dernière avec une nouvelle suppression de 22 corps de sapeurs-pompiers (-17.0%).

Les cantons de Neuchâtel (-3; -11.5%), Saint-Gall (-7; -11.0%), Fribourg (-9; -8.7%) et du Valais (-6; -7.3%) ainsi que de Bâle-Ville (-4; -6.2%) constituent d'autres exemples significatifs. Ils enregistrent tous une diminution plus importante des organisations de sapeurs-pompiers en comparaison avec la moyenne nationale.

Un léger recul (-3.5%) est également constaté au niveau des corps d'entreprises. Le nombre de corps de sapeurs-pompiers professionnels recensés dans la statistique reste inchangé. L'affiliation à l'Association suisse des sapeurs-pompiers professionnels (ASSPP) représente la base de ce recensement.

Seuls les cantons de Zoug et du Jura comptaient plus d'organisations de sapeurs-pompiers à fin 2013 par rapport à l'année précédente. Dans les deux cas, cette augmentation est due à la constitution d'un nouveau corps de sapeurs-pompiers d'entreprise.

Effectifs du personnel

L'effectif global du personnel des 1'468 organisations de sapeurs-pompiers suisses se montait l'année dernière à 93'867 SP. Le nombre d'organisations de sapeurs-pompiers et les effectifs du personnel ont été recensés au 31 décembre. En comparaison avec fin 2012, le nombre de SP incorporés a diminué de 2'925 (-3.0%) personnes l'année dernière.

La réduction des effectifs en personnel est un peu moins prononcée que celle du nombre d'organisations de sapeurs-pompiers. Les efforts d'optimisation se répercutent également au niveau des effectifs en personnel bien qu'ils soient moins prononcés que le nombre d'organisations de sapeurs-pompiers. Ceci s'explique par le fait que l'infrastructure existante ne soit pas inévitablement dissoute en cas de fusion de deux corps de sapeurs-pompiers locaux. De nombreux SP passent dans la nouvelle structure en continuant d'assumer leur service. La moyenne des effectifs en personnel par organisation de sapeurs-pompiers en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein augmente en conséquence légèrement pour se monter à pratiquement 64 SP par organisation à fin 2013 (2012: 62.8 SP).

En dépit de toutes les prophéties, la réduction successive du nombre d'organisation de sapeurs-pompiers et des effectifs en personnel durant ces dernières années n'est pas la conséquence de problèmes de recrutement. Bien que le service chez les sapeurs-pompiers et le recrutement soient devenus plus exigeants, les sapeurs-pompiers suisses et de la Principauté du Liechtenstein n'éprouvent aucun problème généralisé de relève. Les exceptions confirment la règle. La réduction des organisations de sapeurs-pompiers et des effectifs en personnel répond dans la plupart des cas à des mesures d'optimisation.

Le canton de Vaud enregistre la plus importante réduction de personnel en 2013 (-1'091; -15.2%), suivi de Schaffhouse (-193; -9.8%), d'Appenzell Rhodes Extérieures et Intérieures (-112; -9.7%), des Grisons (-400; -8.7%), de Bâle-Campagne (-158; -6.0%), de Lucerne (-258; -4.2%) et de Berne (-660; -4.0%) cantons où la diminution du personnel est supérieure à la moyenne nationale.

Les effectifs en personnel étaient également en légère régression ou restaient constants dans huit autres cantons. Quelques rares cantons enregistraient une augmentation des ef-

fectifs l'an dernier qui restait toutefois marginale en comparaison avec l'effectif global en personnel, à l'exception des cantons de Neuchâtel (+99; +9.4%), Schwyz (+88; +4.8%) et Obwald (+26; +3.6%).

Les chiffres recensés le jour d'échéance peuvent être fortement influencés par les fluctuations du personnel dans les petits cantons avec un nombre relativement restreint de SP. Raison pour laquelle il n'est pas judicieux de tirer des conclusions de la seule comparaison avec l'année précédente. La connaissance des conditions locales de chaque canton est nécessaire afin de procéder à une interprétation correcte des indications étant donné que les cantons sont très différents à maints égards et que le service du feu ne constitue pas une exception.

Le nombre d'organisations de sapeurs-pompiers et l'effectif des sapeurs-pompiers d'un canton dépendent sans aucun doute de relations directes entre des paramètres clairement définis tels que la superficie, le nombre d'habitants, la structure des lotissements, la structure politique et la topographie. Ces différences peuvent expliquer la raison pour laquelle la proportion des femmes parmi les sapeurs-pompiers suisses est limitée. La proportion des femmes parmi la population est pratiquement identique dans tous les cantons. Celle des femmes incorporées parmi les sapeurs-pompiers varie de 2.5% à 18.1%.

Après avoir été en constante augmentation durant les années antérieures à 2012, la proportion des femmes dans la moyenne nationale a encore légèrement diminué et se montait à 7.5% au 31.12.2013.

Les cantons de Schaffhouse (17.3%), Argovie (13.0%), Soleure (11.6%), Bâle-Campagne (10.9%) et Glaris (10.1%) présentent une proportion de femmes particulièrement élevée par rapport à la moyenne nationale. Après une augmentation de 32.8% avec 38 femmes nouvellement incorporées, le canton de Schwyz s'approche de la moyenne nationale.

La proportion des femmes est la moins élevée dans les cantons du Tessin (2.5%), d'Appenzell Rhodes Extérieures et Intérieures (3.2%), la Principauté du Liechtenstein (3.4%) et le canton de Berne (3.6%).

Cadres des sapeurs-pompiers

Un peu plus de 30% de tous les sapeurs-pompiers suisses et de la Principauté du Liechtenstein représentent les cadres, soit 11'491 officiers et 16'970 sous-officiers. Par leur activité de conduite, ils assurent l'engagement adéquat des moyens en personnel et en matériel sur la

place sinistrée. Ils assument en outre une tâche importante dans la formation et la formation complémentaire des SP.

Le nombre de cadres sapeurs-pompiers a également légèrement diminué suite à la réduction des effectifs en personnel, bien que l'effectif des officiers se réduise moins sensiblement (-2.1%) par rapport à l'effectif global des SP et que sa proportion envers les effectifs du personnel reste quelque peu supérieure à fin 2013 comparativement à l'année précédente.

En relation avec les effectifs globaux en personnel, la proportion des cadres reste très constante durant les dernières années.

La proportion des cadres correspond environ à la moyenne nationale dans la plupart des cantons. A quelques exceptions près, la comparaison de la proportion des sous-officiers et officiers présente uniquement quelques différences insignifiantes.

Le canton du Valais (17.7%) affiche toujours la proportion des cadres la plus basse par rapport aux effectifs globaux des SP, la plus élevée se situant dans les cantons de Bâle-Campagne (49.9%), Bâle-Ville (46.6%) et la Principauté du Liechtenstein (41.4%).

Interventions

Toutes les interventions des sapeurs-pompiers suisses et de la Principauté du Liechtenstein consécutives à des alarmes sont recensées cette année sur la base du nombre d'interventions d'une part et du nombre d'heures d'intervention de l'autre.

Le nombre d'heures d'intervention correspond à des heures par personne. A titre d'exemple, les 60 heures pour des interventions sur des installations ferroviaires dans le canton de Lucerne, recensées dans la statistique de l'an dernier, correspondent à un unique événement, ce qui ressort également dans la statistique. Ces 60 heures pourraient théoriquement correspondre à un SP engagé seul durant l'intervention ou à 60 SP engagés durant une heure. Dans ce cas, il s'agissait certainement de quelque 20 SP engagés pendant une intervention de trois heures.

Les différences partiellement très marquées dans la comparaison des heures d'interventions moyennes relevées dans les différents cantons sont à mettre sur le compte des difficultés de recensement de ces chiffres. Les heures d'interventions sont seulement systématiquement recensées dans la statistique des sapeurs-pompiers depuis 2011 dans tous les cantons. Les différentes méthodes de recensement appliquées ne permettent pas une comparaison inter-

cantonale. La prise en considération de la comparaison annuelle de la moyenne nationale reste toutefois possible.

Les sapeurs-pompiers de la Suisse et de la Principauté du Liechtenstein ont accompli 66'509 interventions consécutives à des alarmes l'an dernier, soit presque autant que l'année précédente. 870'000 heures d'intervention ont ainsi été accomplies. Les heures d'intervention par engagement sont en moyenne plus élevées par rapport à l'année précédente. En outre, les 11'060 différentes prestations de services (sans alarmes) accomplies par les sapeurs-pompiers dépassent les 75'000 heures d'intervention.

En raison des réserves précitées, il est envisageable que les heures d'intervention relatives aux interventions consécutives à des alarmes ou pour des prestations de services soient plus élevées que celles relevées dans la statistique.

La lutte contre le feu représente 19.4% de toutes les interventions consécutives à des alarmes. Avec plus de 328'000 heures d'intervention accomplies durant 12'893 engagements, les sapeurs-pompiers sont intervenus moins fréquemment en 2013 comparativement à l'année précédente pour la lutte contre le feu qui constitue le genre d'intervention le plus courant et avant tout le plus astreignant pour le personnel lors de l'accomplissement des tâches-clés. La lutte contre le feu représente plus de 37% du total des heures d'intervention.

Les sapeurs-pompiers furent également moins mis à contribution l'année dernière par rapport à 2012 pour la maîtrise d'événements naturels, soit 9'299 interventions. Les ressources nécessaires en personnel pour l'accomplissement de cette tâche furent simultanément plus élevées avec 14.6%. Par ordre d'importance, ce domaine est le second de tous les genres d'engagements.

Les engagements relatifs à l'assistance technique (+14.3%), la défense hydrocarbures (+10.5%), la radioprotection (+69.5%), les interventions sur les installations ferroviaires (+36.3%) et diverses autres interventions (+2.8%) ont nécessité plus de personnel en 2013 par rapport à l'année précédente, bien que seules l'assistance technique (8.1%) et la défense hydrocarbures (8.3%) représentent une importance proportionnellement aux heures d'intervention.

L'assistance technique (10'248 interventions; 15.4%), les événements résumés dans la statistique sous interventions diverses (10'140; 15.2%) ainsi la défense hydrocarbures (5'523; 8.3%) représentent, proportionnellement et comme l'année précédente, les genres d'interventions les plus fréquents après la lutte contre le feu.

Les fausses alarmes déclenchées par des installations de détection d'incendie ont malheureusement encore pratiquement représenté une intervention sur quatre en 2013. Bien que ces fausses alarmes diminuent incontestablement, leur proportion par rapport à toutes les interventions consécutives à des alarmes se situe à 23.4%. Ce qui signifie que les sapeurs-pompiers sont intervenus plus de 15'000 fois sans que cela soit nécessaire.

Les engagements de ce genre ont finalement nécessité plus de 115'000 heures d'intervention. Les ressources en personnel disponibles pour les interventions consécutives à des alarmes ont ainsi été mises à contribution pour des interventions ne nécessitant pas de sauvetages de personnes et d'animaux, ni de protection de l'environnement ou de biens.

La diminution marquée des fausses alarmes durant les deux dernières années constitue toutefois un aspect positif. Les chiffres relevés ici démontrent toutefois clairement que les fausses alarmes constituent une charge importante pour les sapeurs-pompiers, particulièrement pour les organisations de milice, bien que chaque organisation de sapeurs-pompiers soit différemment concernée.

L'utilité des installations de détection incendie n'est bien entendu pas mise en cause. Ces installations se justifient par une alarme précoce permettant une intervention rapide des sapeurs-pompiers sans laquelle les dégâts seraient certainement plus importants que les frais occasionnés par les fausses alarmes. Ces dernières doivent toutefois être réduites à un minimum. A cet effet, des mesures sont particulièrement nécessaires afin d'améliorer la formation du personnel à leur usage correct dans le cadre des entreprises.

Marcel Burkard
Directeur CSSP

Berne, 29 avril 2014